2019 2021

ANTON TCHEKHOV

PLATONOV

LULA PARIS

SYDNEY GYBELY

LÉO NIVET

ROMANE BONNARDIN

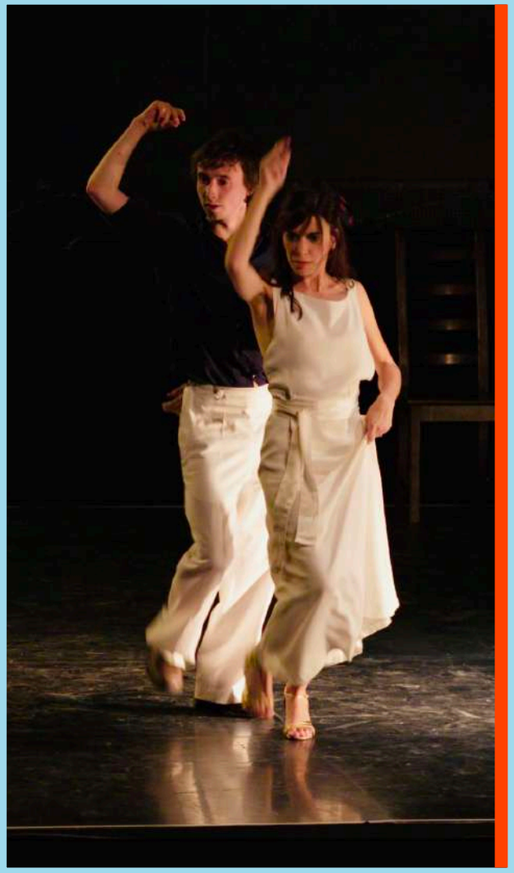
THOMAS CORCESSIN

AMÉLIE BISSON

RUDY PIMBONNET

THOMAS VINCENT

ANNABELLE ZOUBIAN



CRÉATION 2019 2021

TEXTE ANTON TCHEKHOV
TRADUCTION ANDRÉ MARKOWICZ ET FRANÇOISE MORVAN

MISE EN SCÈNE ANNABELLE ZOUBIAN

AVEC

LULA PARIS
SYDNEY GYBELY
LÉO NIVET
ROMANE BONNARDIN
THOMAS CORCESSIN
AMÉLIE BISSON
RUDY PIMBONNET

MUSICIEN

THOMAS VINCENT

NOUS SOMMES EN RUSSIE. C'EST LA FIN DE L'HIVER POUR PLATONOV ET SES AMIS. UN ÉTÉ FAIT DE FÊTES, DE RETROUVAILLES ET DE PASSIONS. UN ÉTÉ QUI SE RÉVÈLERA REMPLI DE QUESTIONNEMENTS ET D'INCERTITUDES SUR LA VIE ET LES CHEMINS QUI S'OFFRENT À CHACUN. TIRAILLÉ ENTRE DES IDÉAUX PASSÉS ET DES ESPOIRS PAS TOUT À FAIT ÉTEINTS, PLATONOV SERA CONFRONTÉ AU CHOIX DE DEMEURER CELUI QU'IL EST DEVENU OU DE TENDRE VERS CELUI QU'IL DÉSIRAIT ÊTRE. UN CHOIX QUI ENTRAINERA DES CONSÉQUENCES POUR LUI, SA FAMILLE ET SES AMIS.

FESTIVAL *LE SOLEIL SE PARTAGE*, **À LA CARTOUCHERIE DE VINCENNES, MAI 2021.**

Très vite l'envie de monter Platonov devient une évidence.
Tout d'abord parce que Platonov est une première écriture.
Une genèse.
Les prémices d'une pléiade de chefs-d'oeuvre.
Parce que l'écriture de Tchekhov est jeune et fougueuse.
Parfois maladroite mais toujours fulgurante et généreuse.
Parce que comme Tchekhov à l'époque de Platonov, nous en sommes à l'ère des débuts.
Je reste fascinée par ces histoires qui traversent les époques.
Qui se jouent chaque jour dans les quatre coins du globe et qui continuent à interpeller. Ces histoires que les gens se pressent à entendre et à réentendre tout en connaissant déjà la fin.
Dans l'espoir peut-être qu'elles finiront mieux ou moins bien.
Le théâtre en tant que tribune.
Le théâtre en tant que catharsis.
Interroger.
Traduire des textes en leur donnant une voix et des corps pour amener un public à des interrogations sur l'humanité.
Sur des sentiments.
Des sensations.
Éprouver à travers.
Se demander pourquoi.
S'analyser.
Voilà ce qui m'anime le plus dans cette fonction de metteuse en scène.
Platonov est une pièce chorale.
Chaque rôle possède une partition ample et pour chacun de mes comédiens, la distribution s'est faite de manière intuitive.
Nous avions des envies de maison perdue dans la campagne et d'un jardin illuminé qui l'entoure, de batailles contre l'ennui, des envies irrépressibles d'amour et de brandir des drapeaux d'espoir.
Loin du drame, je veux donner à cette pièce la vie qui lui revient.
Parce que même les plus tristes histoires ont des débuts et des milieux joyeux.
Platonov est une pièce qu'il est difficile d'associer à un genre.
Elle est à la fois comédie, romance, tragédie et c'est ce qui fait sa force.
C'est ce que j'aime chez elle.
Chacun de ses personnages est animé par une faim physique et spirituelle.
Cette faim de vie et d'amour.
Cette fougue de jeunesse éternelle et d'idéaux.
Chacun se raccroche désespérément à l'amour, devenu le seul élément sur lequel on peut/veut miser.
La vie nouvelle, ce leitmotiv qui animera une grande majorité des personnages tchekhoviens, est ici plus forte que jamais.
Elle est le graal que l'on cherche à atteindre pour fuir l'enlisement général.
Selon moi, il y a un écho très fort avec notre génération actuelle.
À une époque où tout dégringole politiquement, économiquement, moralement, écologiquement, l'amour est l'unique chose à laquelle il est encore possible de se raccrocher (on espère).
De cette manière, la pièce s'inscrit dans un contexte similaire à celui que peut connaître notre époque.
Une société en perte de valeurs.
Une société en plein renoncement qui rejette des traditions et des héritages.
Platonov est une entité qui s'inscrit dans cette ligne et qui veut à tout prix s'affranchir du diktat de ses parents.
Père qu'il débecte et ne respecte même plus.
C'est en réaction à cela qu'il souhaite s'élever.
Ce qui le prive finalement de toute initiative personnelle puisqu'il est en réaction face à quelqu'un.
Comme pour marquer un coup d'État, comme pour donner un coup de pied dans la fourmilière.
Mais comment faire ?
Et est-ce seulement possible ?
Questions et thèmes universels...
Que fait-on de l'héritage de nos ancêtres ?
De notre éducation ?
De nos mémoires conscientes et inconscientes ?
De notre sang...
Comment trouver son propre chemin ?
Dans quelle mesure prenons-nous la place des générations précédentes ?
Sommes-nous meilleurs ?
Sommes-nous pires ?
Dans le montage final, j'ai fait le choix de ne pas intégrer les figures paternelles tout en conservant fermement leur ligne.
Ceci pour les faire exister de manière plus forte tels des fantômes qui viennent hanter.
Fantômes dont il faut s'affranchir sans pouvoir en ôter les chaînes.
La position de Platonov dans la pièce est évidemment centrale : il est celui qui essaie de bouger et de faire bouger, d'agiter les autres pour susciter des réflexions, faire naître des incertitudes ou au contraire accoucher de choix radicaux.
Il est toujours dans cette dynamique, pour les autres et lui-même.
Tout en ayant cette quasi-croyance d'apathique qu'il est incapable de changement.
Si son comportement peut sembler suffisant et parfois cruel, sa démarche est sincère.
Je refuse toute interprétation manichéenne qui consisterait à l'ériger en « goujat » et simple Don Juan coureur de jupons.
Il est bien plus.
Il est celui qui bouleverse l'équilibre du groupe par sa pensée et sa conscience de la condition humaine et de ce temps qui file et qui abîme les espoirs et les désirs.
En quête d'une vérité qui ne le mènera qu'à un insoutenable vide dont il essaiera de se débattre sans succès, Platonov est tout à la fois chacun.

En ce sens qu'il pose en nous toutes ces terrifiantes questions : « Qu'ai-je accompli? », « Qui suis-je? », « Comment ai-je aimé? ».
Comment articuler sa vie ?
Que faire pour que ça change ?
Qu'est-ce qui empêche ? ...
Et si Platonov dit que « la pierre, rien ne l'empêche, c'est elle l'empêchement. », le chemin ne semble pas si simple.
Vouloir mais ne pas pouvoir, avoir envie mais ne pas avoir la force.
Platonov est dans un dialogue constant de lui-même à lui-même.
Il se perd dans ses doutes, ses envies profondes et sa rationalité d'adulte ajoutée à une forme abnégation.
Triletski le met pourtant en garde dès l'acte deux en lui préconisant d'« accorder ses actes à ses paroles ».
Mais sa langue sera trop pendue et pleine de promesses qui berceront les autres personnages d'illusions.
La pièce pose la question de l'inertie et de ce déclin plus fort que la vie.
De cet enlisement plus fort que l'espoir de tendre vers le meilleur.
Elle renvoie aux conséquences et dommages collatéraux de ce genre de comportement. Une pensée, une parole implique une conséquence.
Et de ce fait une responsabilité qui se doit d'être assumée.
A contrario, font face à Platonov, trois entités féminines très actives.
Bien loin des figures d'amoureuses platoniques et sages, il s'agit de trois caractères féminins plein de passion et de convictions.
Elles sont dans l'action et ne tergiversent quasiment jamais.
Leurs idéaux sont puissants et elles savent offrir à leurs rêves les moyens d'accéder à une réalité.
C'est la confrontation de ces forces féminines à l'inertie de Platonov, et plus généralement des personnages masculins de la pièce, que j'ai eu envie de développer.
Platonov est une pièce qui parle avant tout de désir.
Désir d'être aimé, d'aimer en retour, désir de vivre, de vivre ensemble.
Désir de manger, de boire, de dépenser, de consommer, de dépenser sans compter. Désir d'amitié.
Désir d'interdit.
Désir d'amour.
Et si au final tout ne se résumait pas à ça... ?
Et si tout ne partait pas de cet endroit ?
Le désir, cette force et source de Vie mais aussi de Mort...

ANTON ET NOUS

«

C'est dans Tchekhov, au fil des jours, que j'ai appris à ne pas désespérer de l'homme.
Paradoxe ? Celui qui fut appelé le « spectateur désenchanté », « le chanteur de l'ennui », « le pessimiste d'une fin de siècle », peut-il être un maître à penser ?
C'est vrai, il ne délivre aucun message, il ne donne aucune réponses idéologique au mal de vivre.
Pourtant, il est là, homme de notre temps, en avance sur le sien, nous renvoyant de nous-mêmes une image vraie, objective, sans fioriture, cruelle même. Nous nous reconnaissons.
Mais il renvoie avec cette image tellement de compassion, d'humour et de tendresse que nous nous prenons à nous aimer.
Une petite voix secrète, mais facile à décrypter, qui court tout au long de son œuvre, nous dit le chemin à suivre. En plaisantant à sa manière, je pourrais dire : c'est un mode d'emploi. Et dans ces temps difficiles et absurdes que nous vivons, sa confiance en l'homme nous aide et nous donne les clés d'un comment vivre, sinon pourquoi.

»

Dr Andrée-Marie Bouvarel.
Avant-propos Docteur Tchekhov Tertium Éditions -2017

LA COMPAGNIE

Créée en 2019, elle est naissante et pleine d'envie.
Elle a le goût de l'absolu et le besoin de s'interroger, comprendre, faire sens, partager et transmettre.
Sa genèse ?
Elle naît avec simplicité et évidence.
Une école d'art dramatique.
Un début d'année.
Une rencontre.
Annabelle Zoubian et Amélie Bisson se reconnaissent.
Leurs chemins semblent poursuivre la même direction.
Leurs univers s'accordent et se complètent.
De cette rencontre naîtront de nombreuses créations théâtrales et cinématographiques.
Puis, vient cette nécessité de s'entourer de nouveaux artistes partageant les mêmes valeurs et les mêmes envies.
C'est alors qu'elles rencontrent les six autres comédiens dans une nouvelle école.
Six personnalités.
Six vies.
Une famille s'éveille alors.
Annabelle, Amélie, Léo, Lula, Romane, Rudy, Sydney et Thomas deviennent …
L'essence du travail de la compagnie réside en une volonté de recherche permanente.
Une recherche au plateau et une recherche vers un travail d'intériorité très fort.
Tel un laboratoire elle explore avec précision les thèmes des pièces auxquelles elle donne corps et âmes.
Pour traduire et donner vie au texte de la manière la plus juste.
Pour cela, elle met au centre de ses priorités la rencontre profonde avec les auteurs et les rôles. S'interroger, remettre en question, débattre, lire et jouer entre les lignes afin de pousser au maximum les réflexions des textes et leurs capacités à insuffler une réflexion nouvelle sur le monde qui nous entoure.
Par ailleurs, elle met un point d'honneur à se positionner en tant que compagnie du partage et de la démocratisation culturelle.
Elle souhaite privilégier la transmission d'un regard sur une époque, un sentiment, un rapport au monde à travers un prisme singulier.
Ce regard, elle veut le transmettre au plus grand nombre.
Dans un souci de partage et d'universalité.
C'est dans cette dynamique qu'elle porte le désir profond d'emmener le théâtre là où il n'est pas, là où il n'a jamais été.
Trouver des formes théâtrales différentes, faire revivre des lieux oubliés et leur offrir un second souffle.
Aller à la rencontre d'un public, le plonger dans un univers tiré d'un imaginaire collectif et l'inviter à rejoindre une histoire.

AMÉLIE BISSON
Sophie légorovna Voïntséva

Amélie s'est formée au Cours Florent. Elle intègre la classe cinéma où elle expérimente la technique de l'Actor Studio devant la caméra à travers le long-métrage *L'Harmonie*. Elle a dernièrement incarné les rôles de Cathy et Zoé dans *les Fabuleuz'*, un cabaret burlesque mis en scène par Clémence Aurore au théâtre de la comédie Saint-Michel. Elle a incarné le rôle de la femme dans *Trois Ruptures* de Rémi De Vos mis en scène par la Mécanique des Âmes au théâtre Pixel. Elle a tourné dans divers courts-métrages dont *L'oiseau de nuit* réalisé par Aurélie Lamachère et récompensé par un Jacques en avril 2019.

THOMAS CORCESSIN
Mikhaïl Vassiliévitch Platonov

Thomas intègre l'école de théâtre l'Éponyme. Il joue dans deux créations collectives, *Les Bas-Songes* (2016) et l'*Antre-deux* (2017). Il contribue à la création du festival de l'Éponyme, se déroulant au théâtre de la Reine Blanche, dans lequel il met en scène la création *Une bouteille à la mer*. Il intègre le conservatoire du VIIIe dans la classe d'Agnès Adam en 2017. Il joue dans *L'étrange prolifération des Shampoings dans nos douches* écrit et mis en scène par Paul Bruna-Rosso, dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Gaspard Bauhmauer et *La Paix du fils,* écrit et mis en scène par Léo Nivet.

LÉO NIVET
Sergueï Pavlovitch Voïnitsev

Léo suit la classe d'Agnès Adam au conservatoire du VIIIe et un stage de Georges Bigot. Il a joué dans *The Fairy Queen* de Purcell et le long métrage *Tricolore* de Jean-Pierre Sicard, *Jules César* de Shakespeare par le collectif Chapitre 13 et au Petit-Palais dans des spectacles de sa création sur Victor Hugo, l'affaire Dreyfus et Boule de Suif. Il met en scène sa pièce *La Paix du fils*. Il organise le festival du Grand 8 avec OCTO Collectif. Il est cofondateur des revues poétiques *3 Francs 6 Sous* et *La Mouche*.

ROMANE BONNARDIN
Alexandra Ivanovna (SACHA)

Auteure et comédienne. Elle intègre les cours Florent puis le conservatoire du VIIIe où elle suit l'enseignement d'Agnès Adam. En 2018, elle joue dans une de ses pièces, *À la poursuite*, mise en scène par Annabelle Zoubian, elle écrit et joue dans *Rencontre* réalisé par Annabelle Zoubian. Elle écrit ses premières pièces : *De bleu nuit à rouge sang, Noir* et *Après 4h48*. Actuellement, elle travaille sur *Cimetière*. Elle travaille avec le Laboratoire des férocités joyeuses dans une mise en scène de Paul Bruna-Rosso, *L'étrange prolifération des shampoings dans nos douches*.

LULA PARIS
Anna Pétrovna Voïnitséva

Lula se forme auprès de Valentina Fago. Elle intègre le Studio Théâtre d'Asnières. Elle poursuit sa formation au conservatoire du VIIIe dans la classe d'Agnès Adam. Au conservatoire elle travaille avec le metteur en scène Luca Giacomoni. Elle joue au Festival d'Avignon *Lysistrata* d'Aristophane mis en scène par Olivier Courbier, découvre le clown auprès d'Hervé Langlois. Elle intègre la compagnie L'atelier 404 avec qui elle joue *Avant la fin*. Elle assiste Paul Bruna-Rosso pour sa pièce, *L'étrange prolifération des shampooings dans nos douches*.

RUDY PIMBONNET
Ossip

En 2014, Rudy mis un terme à sa carrière de jockey pour se lancer dans l'art du théâtre au cours Florent. Il joue dans *Marie Tudor* de Victor Hugo mise en scène par Ema Zampa et dans *Trois Rupture* de Rémis de Vos mis en scène par La Mécanique Des Âmes. Il joue aussi des divers court-métrages. Bien que les chevaux soient toujours présents dans sa vie - Rudy étant un excellant écuyer (dixit ses paroles) - il continue son parcours d'acteur à travers l'improvisation, la danse, les disciplines du cirque.

SYDNEY GYBELY
Nikolaï Ivanovitch Triletski

Sydney passe par les Ateliers du Sudden et le Studio de Formation Théâtrale de Vitry avant d'intégrer le conservatoire du VIIIe. Il y travaille avec Agnès Adam et fait plusieurs stages avec Luca Giacomoni. Il joue dans *Love & Money* de Dennis Kelly avec (T)rêves présentée au Festival Off d'Avignon 2018. Il y retourne avec la Chapitre Treize sur *Cyrano de Bergerac*. Il se forme à la danse auprès de Nadia Vadori et au clown avec Lucie Valon et Christophe Giordano. Il joue dans une création collective de l'Atelier 404 mêlant théâtre et arts du cirque.

ANNABELLE ZOUBIAN
metteuse en scène

Elle se forme au Cours Florent ainsi qu'au Studio Moderne de l'Acteur, l'école/troupe dirigée par Bruno Lehoux et Mary Armand, avec laquelle elle jouera de nombreuses créations autour de Pinter et Shakespeare. Elle intègre ensuite le conservatoire du VIIIe dans la classe d'Agnès d'Adam. Elle met en scène *À la poursuite*, une pièce de Romane Bonnardin. Elle réalise également deux courts-métrages : *L'ange jaune* puis *Rencontre*, écrit par Romane Bonnardin. En 2018, en collaboration avec Amélie Bisson elle décide de créer la compagnie Immersion et de mettre en scène une adaptation de Platonov d'Anton Tchekhov. Elle participe à la création de l'OCTO Collectif et du festival du Grand 8.

THOMAS VINCENT
guitariste

Acteur et guitariste, il se forme au DEUST à Besançon puis au conservatoire du VIIIe dans la classe d'Agnès Adam. Il apprend la guitare classique et électrique auprès de Pascal Millon. Il fait son service civique au théâtre de Fontenay-aux-Roses. Il joue dans les festivals *Les Nuits Shakespeare* et *Les Nuits Tchekhov* en 2018 et 2019 au Carmel de Pamiers en Ariège avec la Compagnie Mala Noche. Il joue dans *Armhada* par la Cie des Bouts de bois.

WILLIAM SHAKESPEARE

ETRE OU NE PAS ÊTRE, TELLE EST LA QUESTION :
EST-IL PLUS NOBLE POUR L'ESPRIT DE SOUFFRIR
LES COUPS ET LES FLÈCHES D'UNE INJURIEUSE FORTUNE,
OU DE PRENDRE LES ARMES CONTRE UNE MER DE TOURMENTS,
ET EN LES AFFRONTANT Y METTRE FIN ? MOURIR...DORMIR,
RIEN DE PLUS; ET PAR UN SOMMEIL DIRE : NOUS METTONS FIN
AUX SOUFFRANCES DU COEUR ET AUX MILLE CHOCS NATURELS
DONT HÉRITE LA CHAIR : C'EST UNE DISSOLUTION
ARDEMMENT DÉSIRABLE. MOURIR, DORMIR;
DORMIR, RÊVER PEUT-ÊTRE...AH, C'EST LÀ L'ÉCUEIL :
CAR DANS CE SOMMEIL DE LA MORT LES RÊVES QUI PEUVENT SURGIR,
UNE FOIS DÉPOUILLÉE CETTE ENVELOPPE MORTELLE,
ARRÊTENT NOTRE ÉLAN...C'EST LÀ LA PENSÉE
QUI DONNE AU MALHEUR UNE SI LONGUE VIE

ROMANE BONNARDIN

MAINTENANT, IL Y A LES BOUGIES DE L'AVENT À ALLUMER COMME
QUATRE ÉTAPES VERS UNE NOUVELLE VIE EMPLIE D'ESPOIR.
EN PREMIER. LE PARDON.
JE VOUS PARDONNE ET AVANT TOUT, JE VOUS
DEMANDE PARDON.
EN DEUXIÈME. LA FOI. LE DON.
JE VOUS DONNE TOUT CE QUE J'AI À DONNER ET
JE CROIS PROFONDÉMENT QUE CELA PARTICIPE À CRÉER UN MONDE
MEILLEUR.
EN TROISIÈME. LA JOIE.
IL Y A TOUJOURS QUELQUE CHOSE DONT ON
DOIT SE RÉJOUIR. IL FAUT JUSTE BIEN REGARDER.
EN QUATRIÈME. LA JUSTICE ET LA PAIX.
DE BONNES BASES POUR CONSTRUIRE.
ET ENSUITE, C'EST LA FIN DE L'ATTENTE.
C'EST L'AMOUR ABSOLU

ANTON TCHEKHOV

QUELLE SORTE D'ARCHANGE ÊTES-VOUS, QUE VOUS NE VIVIEZ PAS,
QUE VOUS N'ARRIVIEZ PAS À RESPIRER NI À RESTER SUR PLACE
COMME LES AUTRES MORTELS ?

T. S. ELIOT

NOUS SOMMES LES HOMMES CREUX
LES HOMMES EMPAILLÉS
CHERCHANT APPUI ENSEMBLE
LA CABOCHE PLEINE DE BOURRE. HÉLAS !
NOS VOIX DESSÉCHÉES, QUAND
NOUS CHUCHOTONS ENSEMBLE
SONT SOURDES, SONT INANES
COMME LE SOUFFLE DU VENT PARMI LE CHAUME SEC
COMME LE TROTTIS DES RATS SUR LES TESSONS BRISÉS
DANS NOTRE CAVE SÈCHE.
SILHOUETTE SANS FORME, OMBRE DÉCOLORÉE,
GESTE SANS MOUVEMENT, FORCE PARALYSÉE ;
CEUX QUI S'EN FURENT
LE REGARD DROIT, VERS L'AUTRE ROYAUME DE LA MORT
GARDENT MÉMOIRE DE NOUS - S'ILS EN GARDENT - NON PAS
COMME DE VIOLENTES ÂME PERDUES, MAIS SEULEMENT
COMME D'HOMMES CREUX
D'HOMMES EMPAILLÉS

ANTON TCHEKHOV

SI TES YEUX NE SAVENT PAS SE REPOSER QUAND ILS TE REGARDENT,
TOI, DE QUEL DROIT EXIGES-TU QUE CE CE SOIT MOI QUI LES REPOSE,
CES YEUX

LÉO NIVET

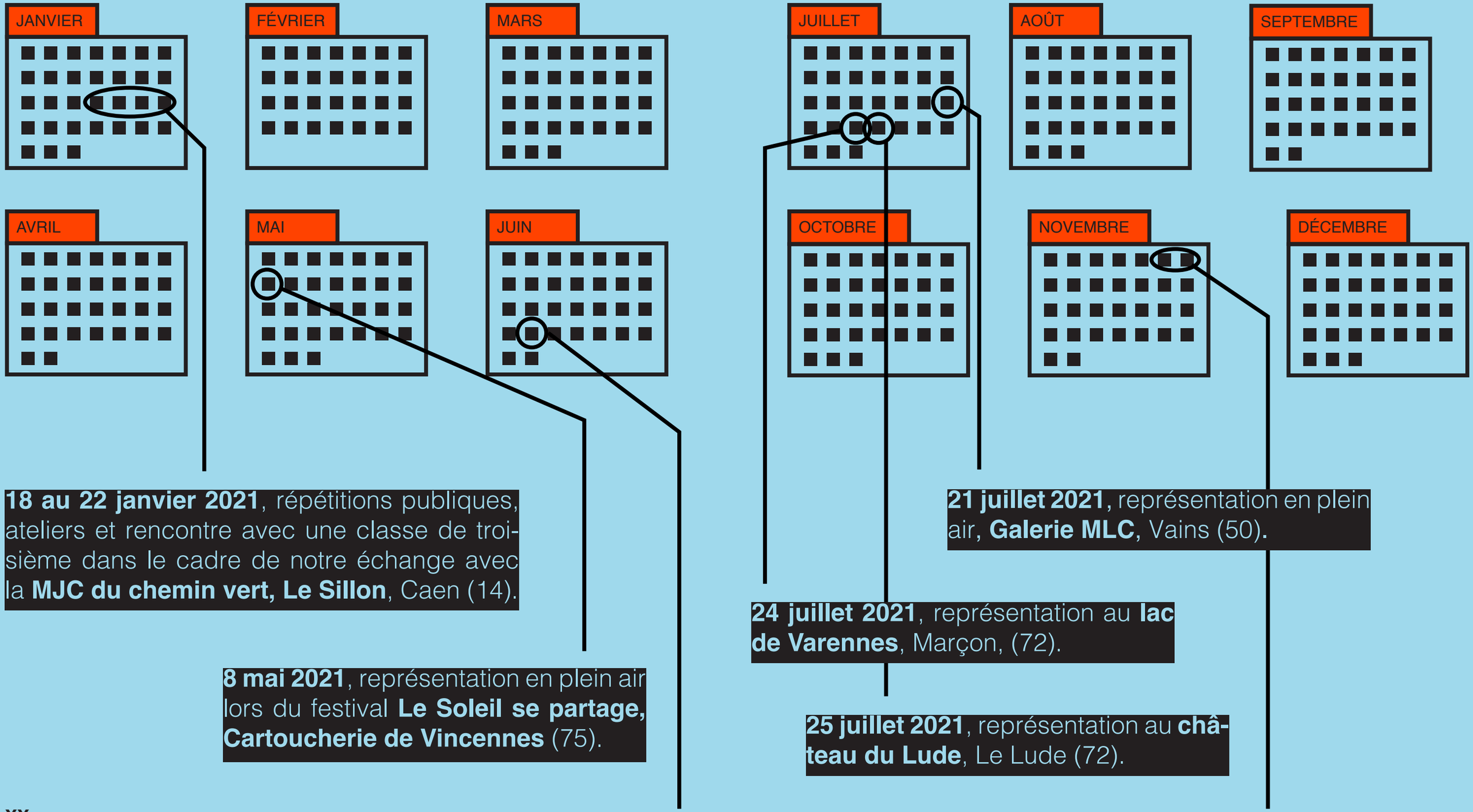
CE MATIN, JE SUIS ALLÉ POSER DES FLEURS SUR MA TOMBE
JE LE SAIS, TU VERSERAS SANG ET LARMES SUR MON FEU CORPS
PARDONNE-MOI DE VOULOIR QUITTER CE MONDE
MAIS TOUS LES CHORISTES SONT MORTS

REPRÉSENTATION EN PLEIN AIR À LA *GALERIE MLC*, VAINS (50), JUILLET 2021.

CALENDRIER 2021

CALENDRIER 2020

25 août 2020, représentation en plein air, **La Borde**, Marçon (72).
29 août 2020, représentation en plein air, **Malay** (71).



18 au 22 janvier 2021, répétitions publiques, ateliers et rencontre avec une classe de troisième dans le cadre de notre échange avec la **MJC du chemin vert, Le Sillon**, Caen (14).

8 mai 2021, représentation en plein air lors du festival **Le Soleil se partage, Cartoucherie de Vincennes** (75).

23 juin 2021, représentation, **MJC du chemin vert, Le Sillon**, Caen (14).

21 juillet 2021, représentation en plein air, **Galerie MLC**, Vains (50).

24 juillet 2021, représentation au **lac de Varennes**, Marçon, (72).

25 juillet 2021, représentation au **château du Lude**, Le Lude (72).

PRESSE

À la Cartoucherie de Vincennes, le théâtre revit, le temps d'un festival inédit, **Le Monde**, 10 mai 2021.
https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/05/10/a-la-cartoucherie-de-vincennes-le-theatre-revit-le-temps-d-un-festival-inedit_6079780_3246.html

Vains. La troupe Immersion joue Platonov de Tchekov à la galerie MLC, **LA MANCHE LIBRE**, 18 juillet 2021.
https://www.lamanchelibre.fr/actualite-947872-vains-la-troupe-immersion-joue-platonov-de-tchekov-a-la-galerie-mlc

Marçon. Tchekhov joué au lac des Varennes, **Ouest France**, 23 juillet 2021.
https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/marcon-72340/tchekhov-joue-au-lac-des-varennes-0da300ad-bff6-4eb7-9169-d68610030385

CONTACTS

immersioncompagnie.com

Zoubian Annabelle
zoubianannabelle@gmail.com
06 08 41 69 70

Bisson Amélie
ameliebisson@yahoo.fr
06 15 11 50 84